

madein
PRODUCTIONS

45 rue Pierre Brossolette • 94120 FONTENAY SOUS BOIS • tél. : ++33 (0)1 60 37 07 92 • mobile : ++33 (0)6 20 54 63 34
fax : ++33 (0)1 64 62 77 99 • email : madeinproductions@madeinproductions.eu • diffusion : Morgane Bourhis / Licinio Da Costa

ONCLE VANIA

Anton Tchékhov
Collectif Les Possédés



ONCLE VANIA

durée : 2h

de **Anton Tchekhov**

par le **Collectif Les Possédés**

mise en scène **Rodolphe Dana et Katja Hunsinger**

traduction **André Markowicz et Françoise Morvan**

avec

Alexandre Vladimir Sérébriakov **Simon Bakhouche**

Eléna Andréevna **Katja Hunsinger**

Sofia Alexandrovna aka Sonia **Marie-Hélène Roig**

Maria Vassilieva Voïnitskaïa **Michelle Farges**

Ivan Petrovitch Voïnitski/Oncle Vania **David Clavel**

Mikhaïl Lvovitch Astrov **Rodolphe Dana**

Ilia Ilitch Télégouine aka la Gaufre **Nadir Legrand**

lumière **Valérie Sigward**

production **Les Possédés**

co-production **La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-La-Vallée**

administration/diffusion **Made in Productions**

Les Possédés sont artistes associés à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Retrouvez des extraits vidéos, des photos, des articles de presse, des dossiers artistiques, etc, sur www.lafermedubuisson.com/lespossedes

IMPORTANT : Les informations contenues sur cette page sont susceptibles d'être modifiées au fur et à mesure des tournées. Si vous accueillez ce spectacle, merci de toujours nous faire parvenir vos documents de communication pour validation avant impression.

Le Collectif Les Possédés s'empare de la célèbre histoire de la vente d'une maison de famille. Face à la décision du père de se séparer de la maison, chacun des personnages va prendre position, se débattre à sa manière entre la foi et le renoncement, entre désirs et réalité. Situation tchékhovienne par excellence, l'événement révélera les contours des personnalités et troublera le jeu des relations humaines.

« Au centre de l'espace, une table. Autour de la table, les comédiens. À proximité des comédiens, les spectateurs. Le dispositif est tri-frontal. Pour ce vaudeville tragique, nous voulons que les spectateurs se sentent inclus dans l'espace de jeu, l'objectif étant de démythifier le rapport des spectateurs et à l'espace théâtral. Ils sont chez eux, chez nous. On ne sait plus trop. Les frontières entre fiction et réalité, entre les acteurs et les spectateurs, devront disparaître... »

Rodolphe Dana

« Il n'est pas simple de dire le bonheur d'un spectacle vu il y a plusieurs mois et la qualité d'une compagnie connue de longue date.
Les Possédés ont une pertinence de lecture hors du commun.
Je connais l'exigence et l'opiniâtreté de leurs recherches; dans leur *Oncle Vania* elles atteignent une immense simplicité.
Tout s'efface de la forme pour ne laisser passer que la bête humanité, celle que nous connaissons et qui nous échoit.
C'est comme si dans leur théâtre, l'air était très pur, comme raréfié. Toutes répliques, tous sentiments y creusent un simple sillon, une eau dont les rides nous parviennent encore longtemps après.
Il est rare de se sentir si proche de soi. »

Eric Ruf
février 2005

Une histoire de résignation

Le vieux et vaniteux professeur Sérébriakov est venu se retirer à la campagne, dans la maison de sa première épouse. Cette arrivée perturbe la vie paisible de Sonia, la fille du professeur, et d'Oncle Vania, qui à eux deux exploitent tant bien que mal le domaine. L'attention des proches, et de Vania lui-même, très vite se cristallise sur Eléna, la seconde et très désirable et jeune épouse de Sérébriakov. La crise éclate. Inévitable. Violente.

Puis, c'est, avec le départ du couple, le retour au calme. Mais c'est là que se révèle la véritable nature du drame : la résignation. Car c'est de cela qu'il s'agit : l'hiver à la campagne, le thé à sept heures du matin, les soirées interminables, le dégoût des autres et surtout de soi-même... L'ennui, comme une espèce de boue gluante dans laquelle ils s'enlisent, comme des sables mouvants qui les engloutissent tous.

Dans un dernier sursaut, ils sortent la tête, essaient de haïr, d'aimer, de tuer, de se tuer... Ils n'en ont plus la force, ni l'envie. Rien que de penser à tout ce qu'ils auraient pu être, à tout ce qu'ils auraient pu faire... Oui, mais quoi ? Ailleurs, sans doute, il existe autre chose, une autre vie...

LIBERATION

15 février 2005

La pièce de Tchekhov servie par des acteurs épatants

Le Collectif Les Possédés emprunte son nom à Dostoïevski, c'est Tchekhov qui, depuis plusieurs mois, absorbe toute son énergie. Pour *Oncle Vania*, le metteur en scène Rodolphe Dana a travaillé sur la proximité. Les spectateurs qui pénètrent dans la salle sont d'abord invités à passer au buffet, où les attendent vodka et zakouskis. Puis ils prennent place sur des sièges installés de trois côtés. Au centre, une longue table. Les serveurs se transforment en acteurs : c'est parti pour deux heures de représentation au plus près du public.

Tout pour la voix et le geste, c'est du théâtre à mains nues, sans trucs ni triche, tenu à bout de bras par un épatant trio d'acteurs. David Clavel (Vania), Marie Roig (Sonia) et Rodolphe Dana (Astrov) donnent le ton et entraînent le reste de la troupe (Simon Bakhouché, Katja Hunsinger, Liliane Nataf et Nadir Legrand). Quelques ponctuations musicales, des bougies qu'on allume, un meuble qu'on déplace, suffisent pour animer la fête. Et transformer le théâtre en maison : on n'est plus dans la salle mais bel et bien au salon, avec les habitants de la propriété que l'arrivée du vieux professeur Serebriakov et d'Elena, sa jeune épouse, bouleverse, dans tous les sens du terme.

Le Collectif Les Possédés joue cela comme s'il découvrait la pièce en même temps que le public, dans un élan contagieux. Portés par la traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan, les mots de Tchekhov semblent s'adresser à chacun en particulier. Les baisses de tension les faiblesses de jeu donnent la mesure de la fragilité de l'entreprise, mais soulignent aussi une authenticité pas si commune.

Ce soir-là, *Oncle Vania* se donnait au centre culturel de Collégien, une des communes de Marne la Vallée, avec une rue de village à peu près intacte entre autoroutes et hypermarchés. Pour les dernières représentations, le Collectif Les Possédés (dont certains ont travaillé avec l'acteur et metteur en scène Eric Ruf) retrouve la Ferme du Buisson à Noisiel. C'est là qu'elle est hébergée depuis plus d'un an et poursuit un travail de laboratoire sur le jeu d'acteurs, dont on reparlera sûrement.

René Solis

LE FIGARO

4 février 2005

Une table et Vania

Une jeune troupe, le Collectif Les Possédés, en résidence de création à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, depuis deux ans, propose *Oncle Vania* de Tchekhov. D'entrée, on est invité à choisir, sur une longue table installée le long d'un mur, un verre de vodka, de thé, quelques biscuits. Bref, on est chez Vania, dans sa maison. Ça vous rappelle quelque chose ? Bien sûr, les jeunes metteurs en scène Rodolphe Dana et Katja Hunsinger traversés par de multiples influences, retraduisent à leur façon ce qu'ils ont vu, aimé.

De Louis Malle à Julie Brochen en passant par Yves Beaunesne, nous suivons un spectacle qui rend hommage à leurs aînés mais en suivant leur propre ligne, aller au plus évident de cette histoire crépusculaire. Toute leur mise en scène est articulée autour d'une table. Là, les personnages se retrouvent pour dialoguer, boire, travailler. Les spectateurs situés de part et d'autre de l'aire de jeu, dans un dispositif bi-frontal, suivent de près l'action, dans toute sa simplicité, sa complexité. À ce jeu, David Clavel, un Vania encore jeune, est séduisant. Dans un tout autre registre, Nadir Legrand éclaire de l'intérieur le rôle secondaire de Téléguine, apportant une note très personnelle. Un spectacle d'une belle probité en harmonie avec Tchekhov.

Marion Thébaud

LA TERRASSE

Le Collectif Les Possédés fait palpiter la partition tchékhovienne au creux du cœur

C'est à pénétrer dans l'intimité de Vania que nous invite la Collectif Les Possédés. Quand on arrive, l'atmosphère scintille d'éclats de fête et de clameurs rieuses. On se faufile parmi les convives, on se presse autour du buffet où nous attendent zakouskis et vodka. Puis nos hôtes dégagent l'aire de jeu et nous glissons avec les personnages de Tchekhov dans le salon de la propriété de Sérébriakov, que sa fille Sonia son beau-frère Vania s'échinent à gérer. Depuis que le vieux professeur, sommité bouffie d'égoïsme et de gloire surfaite, est arrivé ici avec Elena, sa nouvelle compagne, le thé n'a plus d'heure, les jours titubent et les nuits errent sans sommeil. Il aura suffi qu'un espoir d'amour répande ses peut-être entêtants dans la moiteur de l'été pour que vacille la routine somnolente qui plâtrait le quotidien.

Par la seule magie du jeu

La jeune femme, beauté oisive et troublante, a brisé la gangue des ardeurs étouffées et des rêves endormis. Et soudain les cadavres des splendides ambitions d'antan surgissent dans leur nudité lentement décharnée par les renoncements. C'est cette vision-là, désespérée, suffocante, qui rend la mélodie des jours insupportable. Ne reste qu'à laisser éclater la rage impuissante qui prend à la gorge pour qu'elle n'implose pas dans la poitrine... D'emblée, on est happé par la fièvre insomniaque qui s'empare de la maisonnée. On vit avec ces êtres déboussolés, si proches, tellement touchants. Le dispositif tri frontal nous inclut dans la constellation tchékhovienne, finement orchestrée par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger. Ce théâtre sans trucs ni triche, porté par la seule magie du jeu des comédiens, se tisse dans la trame du présent et saisit le cœur.

Gwénola David

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter *Oncle Vania* d'Anton Tchekov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C'est ainsi que le Collectif **Les Possédés** voit le jour. En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial rejoignent le collectif pour les spectacles *Le Pays Lointain* et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean Luc Lagarce.

Rodolphe Dana choisit les pièces et distribue les rôles. Le travail des répétitions commence autour d'une table avec devant soi une brochure : l'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. Comme une noyade consentie vers un fond luxurieux ou aride, qui nous permettra ensuite de retrouver l'oxygène d'une forme jouée.

La forme n'étant que la face émergente du fond. Son écho. Car la forme, ou bien le style, devra naturellement s'effacer au profit de ce qui n'est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l'invention de la phrase. Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d'un auteur, puis s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s'approprier égoïstement son œuvre, avec la même force irréductible qu'un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie !

Ensuite, nous passons au plateau : de l'intellect à l'organique. Le texte n'est pas encore su, nous travaillons à partir d'improvisation et nous voyons ce qui se passe. Et de constater que bien souvent l'intelligence n'est pas compatible avec les nécessités concrètes du jeu au plateau. Nous considérons cette partie du travail comme la possibilité de toutes les nullités. Nous essayons tout, y compris les choses les plus ridicules et les plus mauvaises. Tentatives d'échecs jusqu'à trouver les évidences. Ce que nous appelons évidence est en fait le point central où se rejoignent toutes les convergences trouvées et éprouvées entre un texte, un espace et des acteurs.

La notion de personnages n'existe pas. Nous partons de nous, avec nos défauts et nos qualités. On se sert de la complicité et de la connaissance que nous avons les uns des autres.

LES CRÉATIONS

La Maladie de la Mort

Installation-performance autour de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras.

Création 2002 pour Les Nuits Curieuses à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Oncle Vania

de Anton Tchekhov

Création 2004 à La Ferme du Buisson.

Tournée 2004/09 : Théâtre municipal de Cahors, Le Nickel (Rambouillet), Théâtre de Torcy, Théâtre Garonne à Toulouse, Scène nationale de Mâcon, Scène nationale de Combs-la-ville, Scène conventionnée de Bretigny, Comédie de Clermont-Ferrand, L'Agora (Boulazac), La Mégisserie (Pôle Culturel de Saint-Junien), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Les 7 Collines (Tulle), Théâtre de la Bastille, Lieu Unique (Nantes),

Les 24 heures du Court

vidéo-performance, création pour le Festival Temps d'Images 2004 (ARTE - La Ferme du Buisson).

Le Pays Lointain

de Jean-Luc Lagarce

Création 2006 à La Ferme du Buisson.

Tournée 2006/09 : Théâtre 71 (Malakoff), Théâtre de la Bastille, L'Agora, Scène nationale d'Evry, Théâtre Garonne à Toulouse, Théâtre Firmin Gémier (Antony), La Comédie de Clermont-Ferrand, Les 7 Collines (Tulle), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Festival Les Théâtrales Charles Dullin (Île-de-France), Théâtre d'Arras, Le Vivat (Armentières), Le Bateau Feu (Dunkerque), Le Théâtre de Nîmes, Le Quai & Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Romain Rolland (Villejuif), Théâtre de Châteaувallon.

Derniers remords avant l'oubli

de Jean-Luc Lagarce

Labo sous forme de lecture-jeu, à La Ferme du Buisson dans le cadre de Labomatic Théâtres avec la Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole, en 2005.

Création du spectacle au Théâtre Garonne à Toulouse (résidence de création à La Ferme du Buisson), en 2007.

Tournée 2007/09 : Théâtre de la Bastille, La Ferme du Buisson, Scène Watteau, La Rose des Vents, Le Quai & Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Aragon (Trembaly-en-France), Festival Dedans/Dehors (Essonne), Festival Les Pronomades (Haute-Garonne), ACB Scène nationale de Bar-le-Duc, Théâtre d'Arles, Théâtre de Draguignan, Lieu Unique (Nantes), Institut Français de Marrakech, Théâtre du Château (Eu), Théâtre Firmin Gémier (Antony), Le Quartz Scène nationale de Brest, Festival Collection d'Hiver (Tarbes), La Coupe d'Or (Rocheffort), Espace culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre.

Parallèlement à ses créations, le collectif mène, depuis 2003, un travail de sensibilisation des publics au moyen de lectures et d'ateliers.

Actuellement, il travaille également à un projet d'implantation et de résidence sur le département de Seine-et-Marne : lectures, spectacles, ateliers, rencontres, etc.



© Les Possédés

Toutes ces photos (et d'autres) sont disponibles en fichiers jpg haute résolution et peuvent être obtenues en nous adressant une demande par email à l'adresse suivante : madeinproductions@madeinproductions.eu